

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 44 (1936)

Heft: 1

Artikel: Quelques réflexions dédiées aux moniteurs samaritains

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quisition aux samaritains pour leurs trousses. La durée de ces bandes est presque illimitée, avantage que ne possède pas le caoutchouc, et leur emploi facile. On prendra de préférence des bandes «Idéal», longues de 5 m et larges de 5—8 cm. Comme leur force élastique est limitée, il est nécessaire de les serrer assez fortement et de faire plusieurs tours superposés. L'expérience a prouvé qu'avec ces bandes on peut arrê-

ter la plus forte hémorragie, même sur la plus forte cuisse, et nous n'avons pas connaissance de troubles de compression provoqués par son application.

Pour éviter toute complication ultérieure, il faut toujours se rappeler qu'il est nécessaire de refaire le pansement, c'est-à-dire d'enlever le pansement, puis de le renouveler toutes les demi-heures, quel que soit le pansement hémostatique employé.

Quelques réflexions dédiées aux moniteurs samaritains.

Récemment, j'ai eu l'occasion d'assister à un exercice de samaritains, organisé par des moniteurs et pour des moniteurs et monitrices seulement.

Très bien étudiée, cette «journée des moniteurs» a été instructive à plus d'un point. Les heures de la matinée ont été consacrées à du travail individuel, de détail, aux transports formels, typiques, soit à bras, soit au moyen de brancards. En général l'exécution fut bonne (il s'agissait de moniteurs et de monitrices, donc de samaritains ayant une certaine expérience). Ce qui laissait à désirer, c'était les *commandements*, c'était les *explications* et peut-être la *discipline*.

Savoir commander, savoir diriger une équipe, savoir expliquer, n'est pas donné à chacun — mais cela s'apprend. Sans doute moniteurs et monitrices savent mieux que la plupart de leurs collègues samaritains comment on saisit un blessé, quelle est la méthode de choix — dans tel cas donné — de transporter un malade, de l'installer avec ménagements, de faire une fixation d'urgence d'un membre fracturé, de préparer un brancard avec des moyens de fortune. Mais un moniteur ne doit pas se contenter de savoir; il doit

être capable de faire la démonstration, d'expliquer et de commander avec discipline ceux auxquels il doit enseigner ce qu'il sait.

Et c'est là que la chatte a mal aux pieds. Trop souvent nos moniteurs n'ont pas suffisamment de pratique, ne sont pas assez sûrs d'eux-mêmes pour enseigner avec autorité, et, ayant trop rarement l'occasion d'exercer un commandement, ils sont hésitants au moment où ils devraient diriger, au moment où ils doivent commander.

«Fit fabricando faber» dit un proverbe latin: c'est en forgeant qu'on devient forgeron! Que nos moniteurs-samaritains recherchent et multiplient les occasions d'exercer un commandement, de diriger des *exercices de détail*. Pour eux-mêmes et pour leurs élèves, qu'ils ne cherchent pas à faire beaucoup, mais à faire à fond; qu'ils reprennent l'exercice le plus simple jusqu'à ce qu'ils sachent le bien commander pour obtenir une exécution aussi parfaite que possible, car cette perfection dépend non seulement des exécutants, mais souvent tout autant des dirigeants.

À l'occasion de l'exercice auquel je fais allusion, j'ai toujours remarqué beaucoup de bonne volonté, parfois une direction excellente, souvent des commandements mous, peu précis, de sorte que l'exécution laissait à désirer.

Evidemment, les «cours de moniteurs» qui sont de peu de jours, ne permettent pas à tous les participants de devenir immédiatement de *bons* moniteurs. Ces jeunes monitrices et moniteurs doivent — au cours des mois et des années — se perfectionner, apprendre à diriger, apprendre à commander. Et je pense que les réunions de moniteurs d'une même région sont d'excellentes occasions pour arriver à ce perfectionnement, à cette maîtrise si désirable pour la bonne marche d'une société de samaritains et pour le développement de ses membres.

Que les programmes de ces réunions soient très simples; qu'on n'y traite qu'un seul sujet, mais qu'on le traite à fond pour permettre à chacun, tour à tour, de commander; ou bien qu'on étudie un sujet le matin et un autre sujet l'après-midi.

Je verrais par exemple avec plaisir qu'un groupement de moniteurs mette à son ordre du jour, même pour une journée entière, le seul sujet de la *respiration artificielle*, avec exercices exé-

cutés plusieurs fois par chaque participant, de la méthode de Schaefer et de celle de Silvestre.

Ou bien — et toujours pour une journée entière — qu'on s'occupe uniquement des *fixations* à la suite de fractures, avec exercices d'enseignement donné tour à tour par chacun et dont l'exécution serait prévue par groupes de trois personnes, avec le matériel de la section ou avec du matériel de fortune.

Ou bien encore: *transports* de malades, le matin «à bras», l'après-midi au moyen de brancards. Enfin, *l'hémostase*.

Faire peu, mais faire bien. Répéter le même exercice jusqu'à ce qu'il soit commandé et exécuté à la perfection, c'est le but auquel doivent tendre nos bons moniteurs et nos aimables monitrices, pour que leur enseignement devienne toujours plus parfait.

P.-S. Puis-je ajouter que l'après-midi du jour de la réunion qui m'a suggéré les réflexions qui précèdent, a été consacrée à un exercice d'ensemble très bien *préparé* (ce qui est indispensable pour la réussite) et que ce n'est pas la faute du moniteur qui l'a organisé de main de maître, si un temps affreux a obligé les participants d'interrompre leurs travaux aussi instructifs pour les exécutants que pour un spectateur.

Association universelle pour la Protection internationale de l'Humanité.

Se basant sur la triste constatation que tous les efforts tentés jusqu'ici pour conserver une paix durable n'ont pas abouti, un comité de juristes et de médecins de tous les pays vient de se constituer aux fins d'examiner dans une conférence les possibilités de mettre fin à une situation intenable.

Cette conférence aura lieu à *Monaco*, les 10, 11 et 12 février 1936 sous le protectorat de son S. A. S. le *Prince de Monaco*.

L'ordre du jour est fixé provisoirement comme il suit:

Première question. L'état actuel de la législation de la guerre, spécialement